



Du 25 avril au 2 mai 2020 – Année A

Sem. 18 (civile) – 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques (liturgique)

Paroisse Saint-Laurent Estavayer



## Le bonheur

Le bonheur, c'est tout petit. Si petit que, parfois, on ne le voit pas.  
Alors on le cherche, on le cherche partout.  
Il est dans l'arbre qui chante dans le vent, dans le regard d'un enfant.  
Le pain que l'on rompt et que l'on partage, la main que l'on tend  
Le bonheur, c'est tout petit. Si petit, parfois, qu'on ne le voit pas.  
Il ne se cache pas, c'est là son secret.  
Il est là, tout près de nous, et parfois en nous.  
Le bonheur, c'est tout petit.  
Petit comme nos yeux pleins de lumière, et comme nos cœurs pleins d'amour.

*Mère Teresa*



Pendant ce temps particulier, si vous avez besoin de prier, de vous confier à un prêtre, un agent pastoral, vous avez la possibilité de les contacter personnellement....

- Abbé Lukas : 079/886.64.12
- Abbé Julien : 077/528.92.18
- Abbé Bernard : 077/502.15.92
- Mireille Duc : 079/214.32.17
- Marianne Berset : 079/419.81.20
- Bernadette von Niederhäusern : 077/429.56.77
- Gérard Dévaud : 079/240.63.15
- Christian Moullet : 078/848.25.52



Cugy, Christiane Bersier-Marmy, décédée le 8 avril dans sa 79<sup>ème</sup> année  
Bussy, Georges Losey domicilié à Sévaz, décédé le 15 avril dans sa 90<sup>ème</sup> année  
Estavayer-le-Lac, Alice Ballif-Michaud décédée le 17 avril dans sa 94<sup>ème</sup> année  
Bussy, Inès Masset-Broch décédée le 17 avril la veille de son 86<sup>ème</sup> anniversaire  
Estavayer-le-Lac, Jacques Couespel décédé le 17 avril dans sa 71<sup>ème</sup> année  
Montet, Louis Pillonel domicilié à Sévaz, le 17 avril à l'âge de 97 ans  
Nuvilly, Germaine Broye décédée le 18 avril à l'âge de 86 ans  
Estavayer-le-Lac, Jean Zanone décédé le 18 avril à l'âge de 95 ans  
Cheyres, Marie-Thérèse Seydoux-Piller décédée le 19 avril dans sa 89<sup>ème</sup> année

Les messes de trentième seront célébrées dès que cela sera redevenu possible.  
Nous prions pour toutes les familles dans la peine.

### Emissions religieuses (radio ou TV):

- Messe quotidienne sur le site du diocèse à 19h00 ([www.diocese-igf.ch](http://www.diocese-igf.ch))
- [Messe radio ou TV sur la RTS](#)
- [Radio Maria](#) (intentions des auditeurs, chapelet)
- [RCE](#)
- [RTS](#)
- [KTO](#)
- [Le Jour du Seigneur](#) (France 2) à 11h00
- Site [AELF.org](http://AELF.org) pour les textes liturgiques du jour.

« Dès le 1er mai, nous entrons dans le mois dédié à Marie. En ces jours si particuliers, tournons-nous encore d'avantage auprès de notre Mère du Ciel pour lui confier notre monde. »

## Texte liturgique du 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques Évangile (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. –

Acclamons la Parole de Dieu.

L'Église notre mère nous propose en ce 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, le passage évangélique de Saint Luc sur les deux disciples d'Emmaüs. En effet, après la mort de Jésus, déçus, les disciples retournèrent chacun à leur vie quotidienne. Ainsi, deux d'entre eux prirent le chemin d'Emmaüs, racontant les événements de la mort cruelle de Jésus-Christ en qui ils avaient mis toute leur confiance. Chemin faisant, le Ressuscité, lui-même les rejoint mais ils ne le reconnurent qu'à la fraction du pain. Cela ressemble parfois à certaines de nos attitudes quotidiennes : nos espoirs déçus, nos deuils cruels, nos échecs cuisants, nos soucis et questions par rapport au Coronavirus...que nous confions à Jésus qui les connaît d'avance et que nous déposons au pied de l'autel ; la liturgie de la parole et celle de l'Eucharistie puis, « **Allez dans la paix du Christ** » qui nous envoie en mission pour être témoins de l'amour de la résurrection du Christ. Main non seulement le village d'Emmaüs est difficilement localisable mais le nom du deuxième disciple aussi reste inconnu. Cela signifie que n'importe où dans le monde, chacun de nous peut faire la même expérience de la connaissance sur le Christ dans les Écritures, conduisant à sa reconnaissance dans l'Eucharistie.

En effet chers frères et sœurs, dans ces situations de désespoir, nous ne retrouverons jamais ni consolation, ni espérance si nous ne rencontrons pas le ressuscité, le Maître et sens de l'histoire dans le mystère du pain rompu en passant par la fréquentation des Saintes Écritures qui, seules, ne suffisent pas. Car une question que l'Évangile me fait poser c'est : comment se fait-il que la belle homélie de Jésus lui-même ne suffit pas aux disciples pour le reconnaître et aller vaillamment en mission et qu'il faille attendre la fraction du pain ? En y réfléchissant j'ai trouvé trois raisons :

- Venir à la messe et recevoir la communion comme un repas ordinaire est très insuffisant et cela nous prive de l'essentiel,
- La fonction du pain rompu est juste d'être un mémorial : « Faites ceci en mémoire de Moi »
- **La 3ème est que ce mémorial est un véritable sacrement par lequel le Christ se rend présent dans le don de son corps et de son sang. Source de libération, de pardon et de toutes grâces.**

Faisons tout pour que rien au monde ne nous éloigne du Christ eucharistique. Pourquoi ne pas abandonner nos projets personnels comme ces deux disciples pour inviter le Christ et s'unir à lui dans la communion ? Aujourd'hui, nous avons à réexaminer la fidélité et le soin avec lesquels nous lisons ou écoutons la parole de Dieu, la ferveur de nos réponses durant l'Eucharistie et la teneur de notre **Amen** devant la communion. Quelle est ma Foi eucharistique ?

Chers frères et sœurs, pour donner un sens aux événements surtout douloureux du monde et de notre vie, pour raviver notre Foi et Espérance dans le Christ ressuscité, le véritable libérateur il faut le rencontrer dans la lecture assidue des Écritures, dans le signe du frère invité et servi, dans le signe du pain rompu qui seul est suffisamment capable de nous rendre la vaillance de notre mission : témoigner de l'amour fidèle du Christ ressuscité. Amen

*Abbé Julien TOULASSI*